

COMMISSION DU PACIFIQUE SUD

DOUZIEME CONFERENCE TECHNIQUE REGIONALE DES PECHEES
(Nouméa, Nouvelle-Calédonie, 17 - 21 novembre 1980)

EXPOSE NATIONAL - REPUBLIQUE DE KIRIBATI

RESUME

1. Le Gouvernement de la République de Kiribati a accordé la plus haute priorité à l'exploitation de ses ressources marines, pilier de son économie.
2. Le Service des pêches du Ministère de l'exploitation des ressources naturelles est responsable de la politique en matière de développement qui comporte quatre volets:
 - 1) la pêche commerciale des thonidés
 - 2) la petite pêche
 - 3) l'aquaculture
 - 4) la formation professionnelle.
3. Il n'existe pas encore de pêche commerciale de thonidés. L'étude PNUD/FAO des stocks de poissons appâts se terminera bientôt; elle a permis de former des Kiribatiens à la technique de pêche à la canne et à l'appât vivant.
4. Une étude préliminaire est en cours de réalisation dans les îles extérieures pour déterminer les besoins en matière de développement. Elle vise à créer des activités rémunératrices et à approvisionner ces îles en protéines.
5. L'élevage de poissons appâts progresse et tous les bassins devraient produire sous peu. Des études en cours établiront la viabilité de bassins de pisciculture dans les îles extérieures. Le projet d'élevage des Artemia, qui n'est pas viable dans sa conception actuelle, a été abandonné et l'on a décidé de récolter plutôt des Chanos chanos adultes dans les bassins de Kiritimati (Ile Christmas).
6. Des techniciens et pêcheurs ont reçu une formation en Corée, à Fidji et en Nouvelle-Zélande.

30 octobre 1980

ORIGINAL: ANGLAIS

COMMISSION DU PACIFIQUE SUDDOUZIEME CONFERENCE TECHNIQUE REGIONALE DES PECHEES
(Nouméa, Nouvelle-Calédonie, 17 - 21 novembre 1980)EXPOSE NATIONAL - REPUBLIQUE DE KIRIBATI

1) La République de Kiribati se compose de trois archipels, les Gilbert, les Phoenix et les îles de la Ligne. Les trente-trois îles ont une surface totale de moins de 1.300 km² et s'étirent sur plus de 320 km dans le Pacifique équatorial. La zone de pêche nationale couvre 1.015.000 milles nautiques carrés. Avec l'arrêt de l'exploitation des phosphates de Banaba, en novembre 1979, les ressources marines sont devenues le pilier de l'économie nationale. C'est pourquoi le gouvernement accorde la plus haute priorité à leur développement.

2) Organisation du Service des pêches

Le Service des pêches dépend du Ministère du développement des ressources naturelles et compte quatre-vingt-un agents. La plupart d'entre eux sont regroupés à la direction qui est située à Betio, dans l'atoll de Tarawa, mais le Service a également une antenne à Kiritimati (Ile Christmas), qui dessert l'Archipel de la Ligne. L'ouverture d'une antenne dans l'archipel des Phoenix n'est pas jugée rentable pour le moment. L'effectif se décompose comme suit:

- 1 Chef de service
- 5 Agents des pêches
- 3 Assistants
- 1 Auxiliaire principal
- 11 Auxiliaires
- 2 Maîtres d'équipage
- 3 Ingénieurs de marine
- 4 Elèves-officiers de pont
- 2 Elèves-ingénieurs de marine
- 1 Volontaire des services britanniques
de volontariat à l'étranger
- 34 Pêcheurs.

Personnel de la FAO

Un directeur de projet	(affecté au projet d'étude et d'élevage des poissons appâts)	
Un maître pêcheur	"	"
Un océanographe biologiste	"	"
Un expert associé	"	"

Personnel de la JICA

Un ingénieur de marine.

Le programme de travail du Service des pêches comporte quatre volets:

- 1) Développement de la pêche commerciale des thonidés
- 2) Développement de la petite pêche
- 3) Aquaculture
- 4) Formation professionnelle.

Nous indiquons ci-après les progrès réalisés dans ces différents domaines depuis la Onzième Conférence technique régionale des pêches de novembre 1979.

3) Bilan à ce jour

La pêche des thonidés

Le canneur de 35m à coque d'acier offert au titre de l'aide du Royaume-Uni à la République de Kiribati a continué d'être utilisé pour l'étude des ressources en poissons appâts dans le cadre du programme PNUD/FAO. Si les taux de prises des thonidés n'ont pas été élevés, le programme a constitué une excellente occasion de former les équipages locaux et d'enrichir leur expérience. Les retards intervenus dans la livraison du filet "bouke-ami", qui tiennent à plusieurs raisons, ont limité la pêche d'appâts à l'utilisation de la senne de plage pour la capture d'Herklotsichtys sp. L'abondance de cette espèce est très variable dans les eaux côtières, de sorte que l'approvisionnement en appâts capturés n'a pas toujours suffi aux opérations de pêche en début d'année. En fin d'année les taux de prise à l'aide du "bouke-ami" se sont améliorés au fil de l'expérience acquise par l'équipage. Les essais d'élevage de Chanos chanos se sont poursuivis de manière satisfaisante. C'est un poisson d'appât résistant, à faible mortalité, efficace pour pêcher la bonite. Les livres de bord des canneurs hauturiers japonais montrent que son utilisation comme appât donne de bons résultats, en particulier lorsqu'on l'utilise en mélange avec des Engraulidae.

La composition de l'équipage est la suivante: un maître-pêcheur japonais fourni par la FAO et un chef mécanicien japonais fourni par la JICA. Les vingt-deux autres membres de l'équipage sont Kiribatiens. Ils se sont très bien adaptés à cette méthode de pêche, mais la technique d'appâtage n'est pas encore bien maîtrisée. Dans certains cas, de bons rapports appâts/prises ont été atteints (1kg d'appât/100 kilos de prises). La moyenne demeure cependant inférieure à la norme commerciale même si l'on tient compte du petit nombre de cannes utilisées (une moyenne de 14 - 16).

Les observations montrent que l'augmentation de la température moyenne de l'eau de mer nuit à l'efficacité de l'appâtage, en particulier dans les zones côtières.

4) Petite pêche

L'arrivée d'un bateau de 15,5 m à coque métallique, offert par l'Australie à la République de Kiribati au titre du programme d'aide, a donné un essor au programme de développement de la petite pêche. Ce bateau dote les agents du Service d'un moyen de transport indépendant pour se rendre dans les îles extérieures. Des visites préliminaires sont effectuées dans certaines d'entre elles pour étudier les besoins des pêcheurs. Il convient généralement de leur fournir les engins de pêche voulus, de leur enseigner les bonnes méthodes de manutention du poisson et de mettre à leur disposition un bateau leur permettant d'accroître leur production.

Le but premier de ce programme est d'améliorer l'approvisionnement en protéines animales des populations insulaires et d'exporter tout excédent vers Tarawa, sous forme de poisson frais ou en saumure. Comme la production de glace dans les îles éloignées présente de nombreuses difficultés, le poisson salé et séché aura une place de choix.

Un retard dans la construction du centre de débarquement du poisson de Betio a empêché d'organiser la commercialisation à Tarawa-Sud des prises dépassant les besoins locaux. Les travaux se poursuivent et, grâce à un programme d'aide japonais, ils se termineront en décembre. L'installation comprendra:

- a) une unité de fabrication de glace (3 tonnes/24 heures)
- b) une chambre froide (d'une capacité de 10 tonnes, température de conservation de - 15° C à - 20° C)
- c) un entrepôt frigorifique (5 tonnes de capacité, température de conservation de 0° C à - 5° C)
- d) une unité de surgélation (1 tonne par douze heures)
- e) un véhicule de transport frigorifique.

La vente au détail à Bikenibeu et Bairiki a été reportée jusqu'au moment où l'on aura les points de vente voulus.

5) Aquaculture

Le projet PNUD/FAO d'élevage d'alevins de Chanos chanos jusqu'à la taille voulue pour les utiliser comme appâts aurait dû se terminer en décembre 1980. Il a toutefois été prolongé d'un an pour tenir compte de l'accroissement de la surface des bassins d'élevage, qui passe de 40 à 80 hectares. Ces bassins sont partiellement peuplés par les entrées naturelles d'alevins passant par la vanne principale. Mais ce peuplement naturel ne suffit pas à leur remplissage et un programme de pêche d'alevins a été mis en oeuvre pour le compléter. Le manque de matériel d'entretien des bassins a freiné la production et n'a pas permis à tous les bassins d'être pleinement productifs. Mais l'arrivée d'un bull-dozer en septembre, dans le cadre du programme d'aide japonais, permet à présent d'effectuer les travaux d'entretien de sorte que tous les bassins vont être mis en service. La production maximale prévue actuellement est de 1650 kg/ha par an, ce chiffre pouvant peut-être être augmenté grâce au développement de la pêche d'alevins.

Des études sont menées dans les îles septentrionales et centrales de l'archipel pour déterminer l'abondance des alevins et choisir les meilleurs points d'implantation de nouveaux bassins qui alimenteraient les canneurs en appâts vivants. Dans le même temps, une assistance technique est accordée au niveau des villages pour la construction de bassins de petite taille destinés à la production alimentaire de poissons. Ici également, Chanos chanos est l'espèce la plus indiquée.

Kiritimati (Ile Christmas)

Le projet d'élevage des Artemia a été abandonné à la suite du rapport de M. P. Sorgeloos, consultant délégué par le PNUD. Il était en suspens depuis dix-huit mois, car on estimait que le système actuel de bassins ne se prêtait pas à une production commerciale. Une révision du projet entraînerait de gros investissements sans présenter d'intérêt économique vu la tendance du marché mondial.

Les bassins sont utilisés actuellement pour la collecte de Chanos adultes destinés au marché de Honolulu et de Nauru. Le réseau complet est maintenant terminé. Il permettra l'élevage des alevins capturés jusqu'à leur taille adulte en cycle continu. Des Chanos adultes ont été observés dans différents bassins mais aucune reproduction n'y a encore eu lieu.

Les exportations de Chanos, de langoustes et de poissons récifaux ont augmenté cette année grâce à l'inauguration d'une liaison aérienne hebdomadaire entre Nauru, Tarawa, Kiritimati et Honolulu. La production devrait continuer de s'accroître grâce aux installations qui seront construites dans le cadre de l'aide japonaise à la République de Kiribati. Ces installations comporteront:

- une unité de fabrication de glace (1 tonne par 24 heures)
- une unité de congélation rapide (500 kg par 24 heures)
- une chambre froide (2 tonnes de capacité, température de conservation - 18° C à - 20° C.

6) Formation

Cinq stagiaires du Service des pêches ont passé six mois au Collège des pêches de Pusan, en Corée. Trois d'entre eux ont suivi un cours d'officier de pont et deux autres un cours d'ingénieur de marine. Tous bénéficiaient d'une bourse accordée par le PNUD. Le cours n'était pas sanctionné par un certificat d'aptitude, le but étant de donner une formation de base permettant aux candidats d'obtenir les certificats d'aptitude voulus après avoir acquis une plus grande expérience en mer. Par ailleurs, un quatrième élève-officier de pont suit à Suva des cours en vue d'obtenir un certificat d'aptitude professionnelle de second capitaine.

Un étudiant est revenu de l'Université du Pacifique Sud titulaire du diplôme de pêche tropicale, tandis que deux autres sont en première année dans la même discipline et qu'un quatrième prépare une licence de biologie marine en Nouvelle-Zélande.

Le responsable de la formation au sein du Service des pêches assure actuellement une session d'enseignement à temps plein. Les premiers stagiaires, qui termineront leurs études au mois d'octobre, sont les futurs auxiliaires du service. D'autres cours débiteront l'an prochain en vue de former des assistants aux pêches et de donner une première formation théorique à des pêcheurs à la canne et à l'appât vivant.

Deux étudiants ont suivi avec succès le cours de formation à la pêche du Nelson Polytechnic. Les renseignements supplémentaires sur la formation figurent en annexe. (Annexe A)

C.P.S.

La CPS a financé l'envoi de deux étudiants au Nelson Polytechnic et le voyage d'un agent de vulgarisation à Apia et à Tonga pour y étudier ce qui s'y fait en construction navale. Ces initiatives ont eu des résultats très positifs.

Projet de développement de la pêche profonde

Le Projet de développement de la pêche profonde de la CPS a débuté à Kiribati au mois de mai sous la conduite du maître-pêcheur Pale Taumaia. L'arrivée tardive d'un catamaran du Samoa-Occidental, due à des problèmes d'expédition, a quelque peu gêné le début du projet. Deux bateaux ont été utilisés dans un premier temps, dont un de 8m trop lourd pour le câble d'ancrage disponible. Le projet, qui se terminera en novembre, est toujours en cours d'exécution; les taux de prises ont été assez satisfaisants. La moyenne des prises est de 6,8 kg par moulinet/heure, l'essentiel étant constitué de Lutjanus bohar. Bien que le projet ait été quelque peu perturbé par des grèves qui ont compliqué l'approvisionnement en carburant, les premiers résultats sont encourageants.
